PARCOURS ART & PATRIMOINE EN PERCHE

07

1er MAI — 14 JUIN 2026

PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE .07
DU 1ER MAI AU 14 JUIN 2026

LÉGENDES UN THÊME FÉDÉRATEUR

La septième édition du Parcours Art et Patrimoine en Perche croise un thème fédérateur, *Légendes*, proposé par la directrice artistique du festival Christine Ollier, avec 3 axes secondaires qui prennent en compte les choix artistiques des lieux partenaires, l'intégration de nouvelles alliances pour soutenir les émergences notamment à travers des résidences sur le territoire, et la découverte d'artistes en région.
Pour le plus grand plaisir d'un public diversifié entre habitants, amateurs d'art et touristes culturels, le festival, éclectique par nature, met en lumière différents modes d'expressions : photographie, peinture, dessin, sculpture, céramique, installation, vidéo, tapisserie, etc, en favorisant la résonnance entre le patrimoine et l'art contemporain.

Pour 2026, le thème *Légendes* est développé à travers plusieurs expositions. Principal fil conducteur, il favorise à merveille l'alliance entre les lieux patrimoniaux et les créations contemporaines qu'ils accueillent dans des écrins emprunts d'histoires.

La thématique fait écho aux tendances actuelles car elle est remarquablement exploitée par nombres d'artistes contemporains. Entre la plongée dans les mythes et légendes du monde, la réappropriation d'histoires locales ou universelles, la création de contes contemporains jusqu'à l'illustration de légendes urbaines, le thème est inépuisable et est source de renouveau pour de nouvelles écritures figuratives. De même, la réactivation de techniques ancestrales comme la céramique, la tapisserie ou le dessin et la gravure, est souvent associé à des narrations imaginaires.

Les artistes pressentis sont à l'image de ces tendances car depuis plus d'une décade, nombre de plasticiens créent des contes visuels puissants, sorte de réactivation des modèles historiques ou romantiques qui n'est pas sans rappeler le symbolisme du XIXe siècle ou le surréalisme du XXe siècle par l'usage particulier des chromatiques chatoyantes et l'exploitation de sujets oniriques. Rêves et fables traversent ces expressions contemporaines, offrant une figuration débridée, un usage décalé du réel dans un désir d'échapper aux réalités actuelles et d'aborder d'autres mondes. La jouissance esthétique est au rendez-vous avec ces langages scintillants, certains s'appuyant sur l'inconscient quand d'autres feront resurgir les légendes du passé, en parallèle à celles qu'ils formulent à partir de thématiques plus contemporaines.

PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE .07
UN FESTIVAL ANCRÉ SUR SON TERRITOIRE

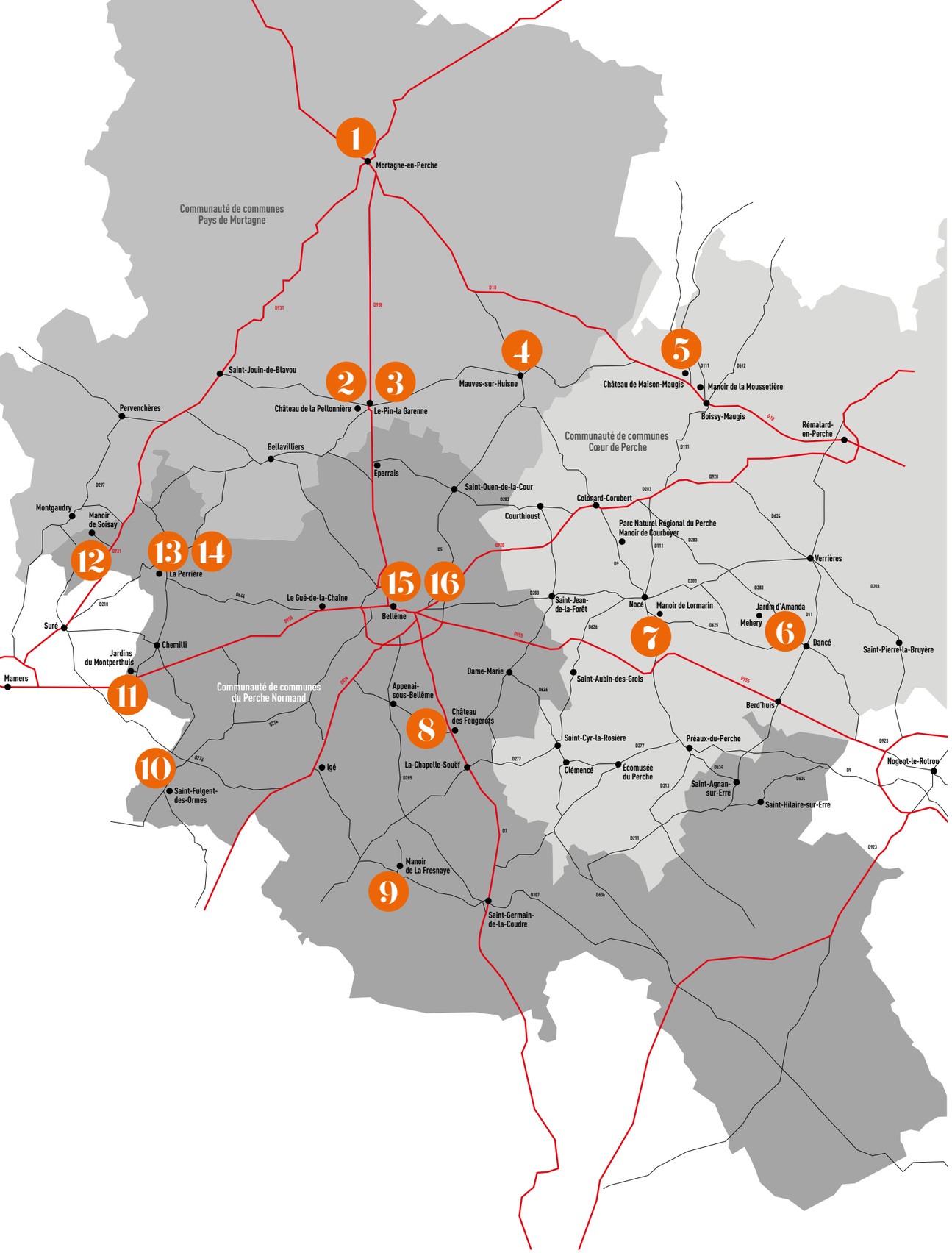
LE PERCHE UN TERRITOIRE DE LÉGENDES

Le Perche est un monde quasi immuable dans ses paysages. Sa culture est traversée par les légendes druidiques et animistes et marquée par des pans importants de l'Histoire de France comme la Guerre de Cent ans. C'est un pays de forêts et de vallons où s'essaiment de nombreux châteaux, manoirs et églises qui trouvent leurs origines à partir du XIIe siècle. L'intensité de la période du Moyen-Age en fait une contrée propice aux légendes. La thématique 2026 résonnera aisément avec les lieux, propices par leur histoire et le charme de leur patrimoine architectural ancien.

9 + 7 NOUVEAUX SITES EXCEPTIONNELS + UN PARCOURS PATRIMONIAL DANS LA VILLE DE MORTAGNE-AU-PERCHE

En 2025, la géographie du festival s'est élargie et a gagné parallèlement en prestige patrimonial en intégrant encore des joyaux du Perche. Avec 16 sites, elle s'étend aussi en 2026, en englobant la Ville de Mortagne-au-Perche au Nord et redessinant ses marques au Sud avec l'intégration des manoirs de Lormarin, de la Fresnaye et du Jardin d'Amanda. De même, une ou deux églises complètent la boucle du Parcours d'Est en Ouest.

Ce sont 16 sites à découvrir qui sont proposés aux visiteurs, le temps des week-ends de mai ou de juin - certains lieux étant ouverts plus largement en semaine.



PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE .07
UN FESTIVAL TOUS PUBLICS

UN PARCOURS ART CONTEMPORAIN ET PATRIMOINE

UN PARCOURS QUI SE PARTAGE AUTANT AVEC LES HABITANTS QUE LES VISITEURS DE TOUS HORIZONS ET L'ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES

Les écrins patrimoniaux et paysagers magnifient les créations contemporaines, et cette alliance provoque de belles émotions esthétiques. Amateurs, collectionneurs mais aussi familles, enfants et étudiants iront à la rencontre d'univers singuliers tout au long du festival. Les visiteurs seront a fortiori souvent accueillis par les propriétaires eux-mêmes, qui seront secondés par l'équipe des bénévoles, ardents afficionados du Parcours venant à la rescousse pour guider les visiteurs.

UN PASS D'EXPOSITION AU TARIF ACCESSIBLE

Si le Parcours se doit d'imposer un billet d'entrée pour financer une partie de son budget, le tarif de 15€ pour accéder à toutes les expositions pendant la durée du festival est accessible aux familles, d'autant que la gratuité est offerte aux moins de 18 ans.
De plus, le week-end d'inauguration permet à tous de profiter gratuitement de l'évènement du vendredi 1er mai au dimanche 3 mai.

UNE PETITE ARMÉE DE BÉNÉVOLES ENGAGÉS

L'équipe du festival est fort modeste à l'année mais elle se glonfle d'une petite armée de bénévoles pendant le temps d'ouverture. Sans eux rien ne serait possible car ils s'engagent à accueillir les visiteurs, faisant du Parcours et de leurs découvertes un moment de partage.
Les bénévoles, quant à eux, iront à la rencontre des oeuvres et des artistes de manière priviligiée car la directrice artistique leur propose une visite privée en amont de l'inauguration, et des rencontres avec les artistes qui peuvent être présents. De même, ils sont associés au week-end d'ouverture et font partie de la joyeuse troupe qui ira de lieu en lieu inaugurer chaque exposition pendant les trois jours du week-end festif, du 1Er au 3 mai.

PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE .07

LES ARTISTES (*** : artistes en lien avec le thème *Légendes*)

JORDAN BEAL - Bourse de création caribéenne et amazonienne : photographie

BÉATRICE BLANCK *** : tapisserie en volume

AMELIA BOWLES : sculpture - installation

DANA COJBUC ** - Résidence Cultur Foundry : photographie - dessin

MICHEL DUVAL *** : dessin

MATHILDE EUDES *** - Résidence AMEYEART : photographie - dessin - installation

LAURENT GAPAILLARD *** : dessin

LIONEL JUSSERET - Résidence AMEYEART : photographie

LAURENCE KLEIN : sculpture

MARINA LE GALL *** Résidence AMEYEART : céramique

OLIVIER MASMONTEIL : peinture

ÉRIC MÉZAN *** : céramique

MORGAN *** : sculpture

AGNÈS PEZEU *** : sculpture

ESTEBAN RUIZ *** : peinture

GREGORY RYAN : sculpture

LUZIA SIMONS *** : photographie

LIONEL SABATTÉ ** : sculpture

MATTEO TASSAN *** : sculpture - installation

EUGÉNIE TOUZÉ **- Résidence Manoir de Soisay : vidéo - installation

THOMAS VAN REGHEM *** : sculpture-installation

CHOIX DES PARTENAIRES

Château de Maison - Maugis / Laurent Gapaillard
Jardins du Montperthuis / Olivier Masmonteil, Lionel Sabatté et Morgan
Manoir de la Fresnaye / Matteo Tassan
Manoir de Soisay / Eugénie Touzé
Galerie N. Gaillard / Agnès Pezeu et Esteban Ruiz
Galerie Mur Mur / Michel Duval
Galerie Rateau / Amelia Bowles
Galerie Arcturus / Luzia Simons
Maison en bois Pierre Gautier / Béatrice Blanck

RÉSIDENCES & PRIX

Jordan Beal
Dana Cojbuc
Mathilde Eudes
Marina Le Gall
Lionel Jusseret
Eugénie Touzé

ARTISTES DU PERCHE ET DE NORMANDIE

Béatrice Blanck
Amelia Bowles
Laurent Gapaillard
Laurence Klein
Éric Mézan
Morgan
Gregory Ryan
Lionel Sabatté
Matteo Tassan
Thomas Van Reghem

PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE .07

AXES DE PROGRAMMATION

Si Christine Ollier orchestre toujours l'ensemble de la programmation, la production du festival et le choix des lieux, cette 7e édition met également en lumière la scène française à travers les propositions des partenaires, et s'ouvre ainsi à un large panel d'artistes reconnus et émergents.

Le festival s'ancre de plus en plus dans son territoire grâce à la fidélisation de partenaires privés et de galeristes passionnés qui défendent l'art dans ce territoire rural culturellement riche. Certains le font depuis longtemps comme le Château de Maison-Maugis, le Manoir de Lormarin et le Manoir de Soisay ; d'autres s'y engagent de plus en plus comme le Château des Feugerets, les jardins du Montperthuis ou la Maison en bois de Pierre Gautier, ainsi que les galeries locales comme J. Rateau, N. Gaillard et Mur-Mur. De fait, le festival est fédérateur et accueille stratégiquement de nouvelles propositions dans son programme, tel le Manoir de La Fresnaye.

Les résidences ont repris de plus belle dans le nouveau lieu de l'association La Cour Bellême, consolidées par le partenariat avec AMEYEART et adossées à de l'édition et à la diffusion d'expositions, tout en permettant de nouvelles productions pour des artistes venus sur le territoire. En 2026, ce sont les travaux de Mathilde Eudes, Lionel Jusseret et Marina Le Gall qui sont mis en avant.

Dans ce contexte, une nouvelle alliance s'est conclue entre la cour.belleme et Cultur Foundry, cercle de collectionneurs et mécènes soutenant la jeune création. Ils ont invité pour cette année Dana Cojbuc, qui sera présentée au Manoir de Lormarin.

Parallèlement, le Manoir de Soisay invite e des artistes en résidence depuis fort longtemps. Cette année, ce sont les installations vidéo d'Eugenie Touzé crées en 2025 qui prendront place dans le bel espace de la grande seigneuriale à Soizé.

Enfin, les artistes qui résident sur le territoire ne sont pas en reste et profitent d'une belle mise en lumière nationale à l'occasion du festival.

1 MORTAGNE-AU-PERCHE
PARCOURS DANS LA VILLE

UN PARCOURS D'EXPOSITION EN 4 ÉTAPES

61400 Mortagne -au-Perche
Facebook : villemortagneauperche
www.mortagne-au-perche.fr
www.tourisme-mortagne-au-perche.fr
www.mediatheque-mortagneauperche.fr
www.parcoursartetpatrimoinenenperche.com

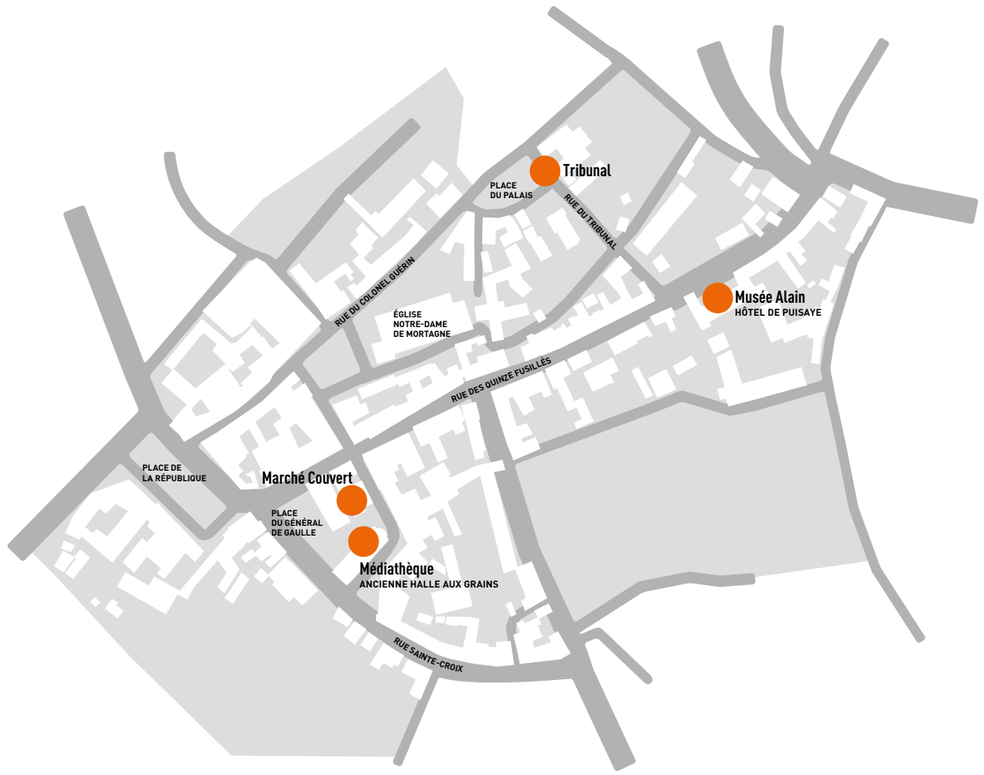
www.lioneljusseret.com
instagram : @lionel_jusseret

La commune de Mortagne-au-Perche porte un projet de refonte de son musée d'art et d'histoire avec le soutien du ministère de la Culture, dans le cadre du plan Culture et Ruralité. La collectivité ambitionne de faire de ce musée, un musée d'art et d'histoire ; il rassemblera le musée percheron et le musée Alain, dans un édifice patrimonial remarquable, l'hôtel de Puisaye, situé au cœur de Mortagne.
La ville développe ainsi une politique culturelle riche, entre l'obtention du label "Petite cité de caractère" bien méritée en regard de son exceptionnel patrimoine bâti et ce projet de refonte complète des musées. La programmation de l'exposition de Lionel Jusseret fait partie intégrante de cette préfiguration.

Ce programme a pu voir le jour grâce à la complicité entre une équipe municipale motivée : l'élu à la culture, Claude Noury, la chargée de mission pour le développement culturel de la ville et la préfiguration du musée Alain, Alexandra Charvier, le dynamique directeur de la médiathèque, Guy Desbouillons, et Christine Ollier.

Ce concept original permet de découvrir un parcours autant de la ville elle-même que celui du déroulé de l'exposition, en 4 points dans la cité : la médiathèque, le marché couvert, la halle du Tribunal et la façade de l'Hôtel de la Puisaye, futur musée Alain.
Ce parcours est également l'occasion rêvée pour les touristes de découvrir la ville et ses belles pierres en allant d'un point à l'autre.

Lionel Jusseret bénéficie ainsi d'une belle mise en avant qui permettra de toucher tous les publics. La médiathèque accueillera une rencontre passionnante entre l'artiste, des agriculteurs qui l'ont accueilli chez eux pour ce projet et Emmanuel Berck, rédacteur en chef de la revue Pays du Perche, et auteur de la conversation avec Lionel Jusseret publiée dans le carnet de résidence du photographe aux Editions Filigranes en 2025.



1/ MÉDIATHÈQUE
56 Place du Général de Gaulle
Entrée de l'exposition libre
Exposition ouverte jusqu'au 3 août
mardi : 10h-12h30 / 15h-18h *
mercredi : 10h-12h30 / 14h-18h *
jeudi : 15h-18h30 *
vendredi : 15h-18h30 *
samedi : 10h-13h / 14h-17h
dimanche et lundi : fermé
* 17h à partir du 7 juillet

RENCONTRE AVEC LIONEL JUSSERET
À LA MÉDIATHÈQUE LE SAMEDI 4 JUILLET À 16H30
Rencontre avec l'artiste qui abordera sa résidence dans le Perche en présence de Gilles Souvré, exploitant agricole.
Rencontre animée par Emmanuel Berck

2/ MARCHÉ COUVERT & TIERS LIEU
6 Rue des Quinze Fusillés
Entrée de l'exposition libre
Exposition visible jusqu'au 3 août
Du lundi au vendredi de 9h à 17h30
et le samedi de 9h à 17h

3/ TRIBUNAL JUDICIARE
Place du Palais
Entrée de l'exposition avec le pass Parcours
Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
samedi et dimanche : 14h30-18h30

4/ MUSÉE ALAIN
Facade de l'Hôtel de Puisaye
6 Rue des Quinze Fusillés
Vue de l'exposition libre
Exposition visible jusqu'au 3 août

1 LIONEL JUSSERET

PHOTOGRAPHIE
RÉSIDENCE AMEYEART 2023-2024

© Lionel Jusseret, série *Kolostrum* 2023-2024 - courtesie Art Culture & Co

KOLOSTRUM

Lionel Jusseret est né en 1989 ; d'origine Belge, il vit à Bruxelles et enseigne la photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Wavre. Il a obtenu la Bourse Vocation (2017), la Bourse Henri Goethals (2017), le Prix Mentor (2019) et le Prix Levallois (2020). Exposées à l'international, ses séries *Kindeszenen* et *Les Impatientes* ont été publiées dans la presse et éditées sous forme de livres aux Editions Loco. Invité à Résidence en 2023-2024, il s'est penché sur le monde agricole en devenant stagiaire agricole dans quelques fermes pour être au plus près des percherons.
Kolostrum dépeint le quotidien de quelques familles d'éleveurs de vaches laitières dont les systèmes d'exploitation se situent économiquement entre les petites fermes autonomes et les grandes industries agroalimentaires.
La série s'ancre dans un constat sociologique moderne : la désaffection actuelle pour les métiers agricoles. Seulement une exploitation agricole sur quatre est reprise aujourd'hui. En France et en Belgique, 55% des agriculteurs sont âgés d'au moins 50 ans et d'ici 5 à 10 ans, la moitié va partir à la retraite. Seulement un sur cinq a moins de 40 ans et parmi eux un sur trois est une femme.
Mais au-delà des constats moribonds et des a priori souvent injustifiés que notre société aseptisée jette injustement sur le métier, *Kolostrum* se veut une célébration de la vie, de la mort et de la matière, dont le paysan est l'humble artisan.

2 CHÂTEAU DE LA PELLONNIÈRE

© DR

2, allée de la Pellonnière
61400 Le Pin-la-Garenne

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition uniquement avec le pass Parcours

Instagram : @galerie_arcturus
www.galeriearcturus.com
www.gregoryryan.net

Au bout de son allée de platanes centenaires, le Château de la Pellonnière (XV-XIX^e siècles) s'inscrit dans un parc aux arbres remarquables, avec son mail de tilleuls et son platane bicentenaire, arbre de la Liberté. Le manoir originel a, depuis sa construction, été constamment agrandi au fil des siècles pour constituer aujourd'hui un ensemble imposant, mariant les styles renaissance, classique et néo-gothique. Le colombier qui accueille l'exposition a été édifié en 1630. Les 2500 boulins qui y sont dénombrés en font le plus grand pigeonnier de Normandie.

GREGORY RYAN

SCULPTURE

© Gregory Ryan - *Water Wall* 3 (121 x 177 cm. Fonte en Aluminum

Les arts et les sciences ont toujours partagé l'ambition essentielle de comprendre et de dévoiler les mystères de l'univers. Gregory Ryan associe vision artistique et apprcohe philosophique à travers l'utilisation inventive de nouvelles technologies, d'algorithmes mathématiques et de techniques ancestrales de fonte du bronze acquises après avoir travaillé seize ans dans une fonderie industrielle de bronze en Ile de France, suite à son diplôme aux Beaux-Arts de Paris.
Aujourd'hui, ilréalise toutes ses pièces dans sa propre fonderie et enseigne la sculpture et la fonte du bronze à la Parsons School of Art et au Paris College of Art. Véritablement fasciné par la beauté et la complexité de notre environnement si fragile, il cherche à révéler, au-delà des apparences, la véritable âme du monde naturel en suggérant une vision contemporaine du travail du bronze et en en faisant un témoignage fort et immuable de son destin immortel.

2 CHÂTEAU DE LA PELLONNIERE

LUZIA SIMONS

PHOTOGRAPHIE,
PROPOSITION DE ANNE DE LA ROUSSIERE
GALERIE ARCTURUS

Luzia Simons s'exprime à travers une technique de scannogramme spécifique. Elle scanne dans les moindres détails une composition d'ensemble, en construisant un tableau réaliste, sensible, et spectaculaire. L'œuvre est impressionnante par l'approche des détails agrandis d'une définition prodigieuse et d'une profondeur de champ que l'œil humain seul ne peut pas capter. Les végétaux semblent flotter sur un fond noir dense et profond, ce qui ajoute à l'immatérialité, l'intemporalité de la composition.

Dans les séries « Le jardin des délices » et « Jardim », ce sont ses origines brésiliennes qui ressurgissent, la beauté foisonnante de la jungle, la luxuriance des formes et de couleurs. L'artiste organise la végétation à la beauté exotique dans un cadre de branchage comme pour la civiliser, en convoquant toute l'histoire des musées d'Histoire Naturelle et des Cabinets de Curiosité. En y regardant de près, une légère inquiétude affleure avec l'apparition de petits animaux, insectes et petits reptiles, tous factices, suggérant une vie secrète, qui procure une beauté envoûtante et mystérieuse à ces photographies.

Comme le dit Luzia Simons, "La nature et la poésie se mêlent, comme on le sait, des rêves et des angoisses". Elle y apporte une référence à la beauté, la fragilité, et peut-être la finitude de notre monde, avec délicatesse et poésie.

Lustgarten © Luzia Simons - Courtesie Galerie Arcturus

3 GALERIE NATHALIE GAILLARD

© DR

3 allée de la Pellonnière
61400 Le Pin la Garenne

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés de
14h30 à 18h30 et sur rendez-vous
Entrée de l'exposition 4 euros
ou avec le pass Parcours

Instagram : @nathaliegaillardrng

Nathalie Gaillard, forte de ses 35 années d'expérience, organise des expositions tant dans le Perche qu'à Paris, en mettant en lumière les talents des artistes dont elle est la complice. D'expositions muséales aux vernissages dans les ateliers d'artiste, en passant par des conférences et des performances, elle conçoit tout au long de l'année un programme à même de stimuler inspiration et curiosité. L'espace de galerie qu'elle a dessiné dans sa demeure percheronne lui permet d'accueillir des expositions estivales, pour les faire découvrir aux amateurs de manière tout à fait privilégiée.

ESTEBAN RUIZ & AGNÈS PEZEU

CE QUE CHUCHOTENT LES LÉGENDES, PROPOSITION DE N. GAILLARD
DUO PEINTURE & SCULPTURE

©Esteban Ruiz *Call me Ishmael X*,
98x146cm technique mixte sur toile

© Agnès Pezeu, *Animal Bleu*,
céramique émaillée et pierre

Esteban Ruiz a puisé son inspiration dans "Moby Dick", le chef-d'œuvre d'Hermann Melville, pour réaliser une série de tableaux profonds et nuancés. À travers ses œuvres, il explore les grands thèmes du roman : une réflexion sur la condition humaine, la quête de sens, l'affrontement avec l'inconnu et les ambiguïtés morales de l'existence. Ses toiles invitent le spectateur à une méditation visuelle aussi riche que le texte original.

mobydicksite.com

La série *"Anima-Animal"* plonge le spectateur dans un univers onirique, où les têtes d'animaux aux oreilles démultipliées et les crocodiles aux dents de cristal jaillissent de l'imaginaire foisonnant d'Agnès Pezeu. Ces sculptures, à la fois énigmatiques et évocatrices, semblent raconter une histoire, dévoilant une part d'intimité et de profondeur insoupçonnée.

https://pezeu.net/
Instagram : @agnes_pezeu

4 ÉGLISE ST PIERRE DE MAUVES-SUR-HUISNE

© DR

Rue Catinat, 61400 Mauves-sur-Huisne

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition 4 €
ou avec le Pass parcours

parcoursartetpatrimoineenperche.com
Instagram : @parcoursartetpatrimoine

laurence-klein-laque.fr
Instagram : @laurencekleinlaque

Mauves possède deux paroisses et deux églises, Saint-Jean et Saint-Pierre, réunies en 1385 par l'évêque de Sées. En 1820, l'église Saint-Jean, située au centre du bourg, est détruite et plusieurs vestiges sont réemployés dans diverses constructions environnantes.

Orientée et de plan allongé, l'église paroissiale Saint-Pierre se situe au nord du bourg. Elle comprend une grande nef, flanquée de trois chapelles latérales (une au nord, deux au sud), et une abside. La tour hors-oeuvre, placée au sud de l'édifice, possède cinq niveaux d'élévation dont une possible crypte en sous-sol et une chapelle au rez-de-chaussée. D'origine romane, probablement du XIIe siècle comme en témoigne encore l'abside, l'église paroissiale Saint-Pierre est flanquée, au XIIIe siècle, d'une tour carrée au sud. Suite à un incendie provoqué par la foudre abattue sur le clocher, l'église fait l'objet d'une énième restauration avec la construction de la chapelle nord et de la sacristie ainsi que la restauration de la tour (1862) et de la chapelle sud-est. La voûte lambrissée posée sur charpente est à mettre à l'actif de l'abbé Vingtier, curé de Courcerault ; son décor en polychromie est commandité par l'abbé Lecouteux, vicaire de Mauves (1880). Cinq vitraux - peut-être plus - datent de 1931 et sont à mettre à l'actif de l'atelier Mauméjean.

LAURENCE KLEIN

SCULPTURE

© Laurence Klein, 2022

Laurence Klein est une sculptrice qui vit et travaille au Manoir de Lormarin à Nocé, sa demeure depuis trois décades. Elle excelle avec les matières. La pâte de verre moulée, fondue, sculptée et polie n'a plus de secret pour elle. De même, son savoir-faire de la laque végétale est exceptionnel. Son art est issu de la tradition ancestrale par la technique, et contemporain par ses formes. Son grand atelier est agencé autour d'un poêle qui ronronne tout au long de l'hiver, et d'un four lui offrant une autonomie parfaite dans son travail. L'espace fourmille des objets et des sculptures qu'elle a créés, mélangés à une multitude d'objets et d'images collectés au fil du temps, des sources d'inspirations à la fois proches et lointaines.

Dans son travail, l'artiste associe en contraste pâte de verre et laque végétale pour créer des sculptures jouant avec la lumière et le volume. Les masses sont adoucies, telles les pâtes de verre qu'elle ressort du feu pour les polir ad-vitam, tandis que la profondeur de la laque apposée en multicouche ne s'épuise jamais au regard. Pour le Parcours, elle montre un ensemble singulier pour lequel elle est partie de morceaux de métal agraires extirpés à la terre percheronne. Imbriqués l'un dans l'autre, le verre et le fer, tous deux matériaux issus de la Terre, sont comme des totems rendant hommage à la nature. La lumière pénètre le verre qui laisse apparaître des couleurs dues aux oxydes métalliques et d'infimes bulles d'air tels une présence de vie. Le fer forgé par sa puissante structure rappelle sa fonction initiale, fouiller le sol pour pouvoir semer, faisant de ces sculptures les témoins de ce que l'humanité doit à la terre nourricière.

5 CHÂTEAU DE MAISON-MAUGIS

© Olivier Steigel

61110 Cour-Maugis-sur-Huisne

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition : 4 €
ou avec le pass Parcours

beatricesaalburg.typepad.fr
Instagram : @saalburg

laurentgapaillard.com
Instagram : @laurentgapaillard

Ce château, dont les origines datent de la fin du XV^e^ siècle, est caché au bout d'une majestueuse allée de marronniers au sud du bourg de Boissy-Maugis, et intégré à la commune de Cour-Maugis-sur-Huisne depuis 2016. Cet élégant monument est bâti sur l'emplacement d'un prieuré du XII^e^ siècle, et doit le style classique de sa façade à son remaniement autour de 1700.

La famille Saalburg s'y est installée depuis quatre décennies, et Béatrice Saalburg y a fondé une petite école d'illustrations botaniques comme support à des cours de dessin, peinture et aquarelle organisés in situ. Une partie des logis a été ouverte lors des précédentes éditions du Parcours, et accueille encore cette année un artiste contemporain.

LAURENT GAPAILLARD

DESSIN & GRAVURE
PROPOSITION DE BÉATRICE SALLBURG

© Laurent Gapaillard *Montagne Chou*
- dessin rehaussé techniques mixtes

© Laurent Gapaillard , *Falaise Chou*
- dessin rehaussé tehcnique mixtes

Ancien élève de l'école Met de Penninghen et de l'École du Louvre, Laurent Gapaillard débute en créant des univers visuels pour le cinéma et en illustrant des livres. Passionné d'histoire et de mythologie, il peint et dessine des géologies imaginaires et d'étranges cités inspirées du monde végétal et des forces telluriques.

Où se situe la limite entre la nature et l'artifice, entre le réel et la fiction ? Par le moyen du dessin, Laurent Gapaillard explore la grammaire du paysage mais aussi la troublante similitude entre l'organisation des systèmes naturels et les traces des civilisations pour interroger notre rapport au monde.
Le règne végétal, les forces telluriques et l'architecture mêlent leurs formes et leurs imaginaires pour engendrer des structures aux origines incertaines. L'histoire et la mythologie nourrissent ces géologies chimériques et autres cités gorgées de sève d'un entrelacs de légendes.
Elaborés au terme de nombreuses recherches afin de leur apporter la plus grande cohérence, les dessins et peintures utilisent le détail pour former un véritable piège, car celui-ci confère au sujet figuré les même propriétés que celles d'un objet issu de la nature : quelle que soit l'échelle ou la distance à laquelle il est contemplé, il y a toujours quelque chose à découvrir. A cela s'ajoute une sorte de style intemporel obéissant à cette règle : plus le sujet représenté est dingue, plus la figuration doit être sage. Les œuvres qui en résultent interrogent : d'où et quand peuvent-elles bien venir ? Et, in fine, quel est le statut de ce qui est montré ?

6 LE JARDIN D'AMANDA

© Olivier Steigel

61130 Méhéry, Nocé, Perche-en-Nocé

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition et du jardin 4 €
ou avec le pass Parcours

instagram : @marina_le_gall
www.lacour.belleme.com
@lacour.belleme

Le domaine de Méhéry est un de ces lieux secrets que renferme le Perche. Accroché en haut d'une douce colline, son petit plateau arboré est articulé avec plusieurs bâtiments autour d'une gentillommière du XVII[e] siècle. Comme beaucoup d'ensembles ruraux, ce fut à la fois une ferme et un domaine d'agrément. Il appartient depuis plusieurs décades à une anglaise, Amanda G. et sa famille, qui l'a restauré en respectant la noblesse des matérieux et la simplicité de l'architecture campagnarde.

Le charmant jardin créé au fil des décennies par la propriétaire se dessine en grands espaces libres au regard, simplement jalonnés de bosquets et de rosiers. Le verger au bout du jardin s'ouvre sur une belle vue percheronne, le paysage immuable venant enrichir le cachet patrimonial du site. Le jardin déjà agrementé de quelques œuvres d'art se prête idéalement à des expostions extérieures.

MARINA LE GALL

SCULPTURES CÉRAMIQUES
RÉSIDENCE AMEYEART 2024-25

Le Lion et le rat © Marina Le Gall, 2025 - Courtesie lacour.belleme

Fameux compères © Marina Le Gall, 2025
Courtesie lacour.belleme

Le petit peuple de Marina Le Gall est vivant, saisi dans une spontanéité sur le vif. Eloignées d'une reproduction naturaliste, les postures mises en scène semblent paradoxalement naturelles, pleines de fraicheur et de vivacité. Un renard lit le journal, un lapin se croit danseur étoile, des porcs-épics affolés se protègent de leur boule d'épines, des poules font leurs coquettes... Ils s'enchevêtrent et sont à la fois identifiables et décalés. Habitées d'une vague intention humaine, leurs attitudes semblent captées en vol, comme un arrêt sur image. Pour *Légendes*, l'artiste s'est lancée le défi d'un nouvel ensemble produit en grès afin de rester tout l'hiver dans les jardins percherons.

Fait notable, nourricier : l'artiste est née au sein d'une famille d'agriculteurs et a passé son enfance au milieu des animaux de la ferme. Elle comprend leur caractère et leurs réactions. Pour elle, les cochons sont plus intelligents que les chiens. Sa mère élevait des volailles. Elle a passé des heures à observer leurs comportements, leur façon de secouer leurs plumes, de chasser les importuns et de lisser leur plumage. C'est toute la nature qui était à sa portée. Elle suivait son père à la chasse avec des pots de peinture et peignait les animaux tués par son père. Pour elle, c'était une façon de leur rendre hommage. Qui d'autre a pensé à ça ? C'est le geste fondateur de l'artiste, même si elle ne le pensait pas comme tel. Elle était portée pas la force de son imagination, son amour de la nature et son goût pour la peinture.

7 MANOIR DE LORMARIN

© Olivier Steigel

61340 Nocé, Perche-en-Nocé

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition : 4 €
ou avec le pass Parcours

www.manoirdelormarin.fr

danacojbuc.net/fr
instagram : @danacojbuc

www.culturfoundry.com
instagram : @culturfoundry

catherineputman.com

L'Ormarin a été édifié vers 1565, à mi-pente d'un vallon. Inscrit aux Monuments historiques, il voisine le bourg de Nocé, au sein de la commune nouvelle de Perche-en-Nocé. A l'origine, le Moulin Blanchard voisin dépendait de cette seigneurie tandis que l'activité agricole du domaine s'étandait sur une soixantaine d'hectares.
En 1668, le manoir devient propriété de la famille Turpin, dont Pierre Philippe Turpin, de confession protestante et fraîchement converti au catholicisme en 1687 écuyer et gentilhomme de la vénerie du roi, en devient le seigneur de Lormarin. A la révolution, comme de nombreux édifices percherons nobiliaires, il passe aux mains d'anciens métayers. Laissé en l'état, il fut racheté dans les années 90 par Alban Cristin, antiquaire, et sa femme Laurence Klein, artiste. Jusqu'à aujourd'hui, la plupart des travaux de rénovation sont accomplis par les valeureux propriétaires, dans le respect patrimonial de cet ensemble exceptionnel.

Le logis à étage et de belles proportions est agrémenté aux angles de sa façade de deux tours. Sur la face opposée, une petite aile retourne en retrait de l'angle. À la jonction des deux corps se trouve une tourelle à usage d'escalier interne. Le manoir est entouré par les nombreux bâtiments des communs qui forment l'enceinte. A l'intérieur du site se trouve une galerie d'exposition, tandis que la propriété est arborée de nombreux arbres et entourée de champs et de vergers.

DANA COJBUC

PHOTOGRAPHIE DESSIN & INSTALLATION
RÉSIDENCE CULTUR FOUNDRY 2026

© Dana Cojbuc, *Strange place for sunrise #04*, 2024
Courtesie Galerie Catherine Putman / CulturFoundry

© Dana Cojbuc, *Strange place for sunrise #04,* 2024 Courtesie Galerie Catherine Putman / CulturFoundry

Née en 1979 en Roumanie, installée à Paris, Dana Cojbuc met au centre de son œuvre la nature. Elle est l'invitée en résidence de l'association Cultur Foundry, cercle de collectionneurs-mécènes qui soutient les créateurs et qui collabore pour la première fois avec Art Culture and Co pour une résidence de création à lacour.belleme, associée à la production d'une exposition dans le cadre de cette 7e édition du Parcours.
Dana Cojbuc porte un regard poétique sur le paysage, joue avec lui et n'hésite pas à le mettre en scène. Il lui arrive de déplacer ou d'ajouter des éléments : troncs, branches, farine. Son investissement physique est au cœur de sa pratique. À pied ou à bicyclette, elle arpente forêts, rivages, landes et chemins. Elle hume, regarde, cherche, ressent.
Après avoir développé un travail photographique pendant plusieurs années, Dana Cojbuc effectue une singulière et sensible transition vers le dessin. En partant de ses propres tirages, l'artiste extrapole, redéfinit les limites et réinvente le sujet par le dessin. La frontière entre la photographie et le travail au fusain est subtile, mystérieuse et ouvre la voie à des lieux imaginaires. Ce prolongement agit comme un révélateur du caractère graphique et plastique du paysage réel, dans lequel elle intervient parfois au préalable, à la manière d'un artiste du Land Art.
Elle abolit l'opposition entre la présentation des choses et leur représentation. Il n'y a pas de conflit, il y a passage. Passage fluide, dans les deux sens, en toute tolérance. L'artiste déjoue les lois de la perspective, s'affranchit du cadre et transgresse avec légèreté les règles en vigueur dans la photographie et l'art contemporains.

8 CHÂTEAU DES FEUGERETS

© Cyrille Malherbe

Les Feugerets,
61130 Appenai-sous-Bellême

Exposition ouverte jusqu'au 14 Juin
week-ends et jours fériés de 14h à 19h

Entrée de l'exposition 4 €
ou avec le pass Parcours

Entrée pour le château et le parc séparée :
visite libre du parc 6€ ou
entrée exposition, château et parc 16€
Avec visite guidée des intérieurs du château
(15 pièces) à 15h, 16h et 17h.
Sans réservation

chateau-des-feugerets.fr
Instagram : @chateaudesfeugerets
Infos sur chambres d'hôtes, mariages et
séminaires sur demande
au 06 88 44 89 10
evenements@chateau-des-feugerets.fr
instagram : @danbeal_

Au cœur du parc naturel du Perche, établi depuis le XIII[e] siècle au sommet d'une colline offrant un superbe panorama sur la campagne percheronne, l'emblématique château de Guillaume des Feugerets, Vicomte du Perche en 1416, réaménagé par le gouverneur de Bellême au XVII[e] siècle, vous attend pour une visite exceptionnelle de plus de quinze pièces meublées, suivie d'une découverte du domaine avec ses écuries, chenil etc, que vous pourrez agrémenter d'une halte au salon de thé.
Le corps de logis en contrebas de la grande terrasse est dédié aux expositions contemporaines et accueille un artiste pour le Parcours pour la seconde fois.

JORDAN BEAL

PHOTOGRAPHIE
BOURSE DE CRÉATION AMAZONIENNE ET CARIBÉENNE 2025

© Jordan Beal *Ressac I*, 2022
Tirage pigmentaire sur papier Hahnemühle Ultra Smooth depuis scan de négatif détérioré

© Jordan Beal *Lame II*, 2025
Trois négatifs grand format détériorés - boitier en laiton rétroéclairé

Rubis Mécénat mène depuis 2011 des projets artistiques et sociaux engagés ayant pour objectifs de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes en devenir et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art. La bourse de soutien à la création caribéenne et amazonnienne, initiée en 2025 par Rubis Mécénat avec La Station Culturelle, acteur vivant et travaillant en Martinique, Guadeloupe ou Guyane, et le salon unRepresented by a ppr oc he, permet à un artiste de présenter son travail à l'occasion du salon unRepresented à Paris. Dans un deuxième temps, l'exposition bénéficie d'une itinérance en France, et la première étape est le Parcours Art et Patrimoine en Perche.

Le lauréat 2025, Jordan Beal, évolue à la lisière de l'image et de la photographie, du réel et d'une captation de l'imaginaire. Son travail mélange les techniques et les substances, les visions situées et les abstractions collectives. En abîmant volontairement ses négatifs et tirages par l'action de substances corrosives et de fluides, notamment l'eau de mer, il tend vers une rupture avec l'idée d'un sujet humain souverain pour révéler l'essence de l'image. Il explore les limites du médium où l'image devient le terrain d'une expérience sensible du territoire insulaire. Sa démarche interroge les frontières entre nature et culture. Son travail, ancré dans son "iléité" martiniquaise, explore les notions d'horizon et de relation. À travers diverses interventions, Jordan Beal crée des oeuvres hybrides qui défient la perspective traditionnelle, invitant à une lecture multiple du paysage comme espace à la fois physique et métaphysique.

9 MANOIR DE LA FRESNAYE

© DR

La Fresnaye,
61130 Saint-Germain-de-la-Coudre

Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Samedi et dimanche
de 14h à 18h
Entrée de l'exposition 5 €
ou avec le pass Parcours

Du 1er juillet au 30 août
ouvert du mercredi au dimanche
de 13h à 19h
visites guidées toutes les heures de 13 heures à 18 heures
Fermé lundis et mardis
Tarif 5 €, gratuit - 18 ans

Journées Européennes du Patrimoine :
samedi 19 et dimanche 20 septembre
ouvert de 14h à 19h
Tarif 4 €, gratuit - 18 ans

fresnaye-perche.fr
Instagram : @manoir_de_la_fresnaye
Instagram : @matteotassan_

Au cœur du Perche, l'histoire du Manoir de la Fresnaye s'ancre dans l'époque d'Henri IV. C'est sous son règne, grâce à Mathurin de Fontenay, fidèle compagnon d'armes du roi, que la demeure prend un tournant décisif. Homme de goût et de culture, Mathurin métamorphose les lieux en une résidence d'élégance. Il fait bâtir une remarquable galerie à l'italienne.

Classé Monument historique, le manoir déploie une architecture d'une richesse exceptionnelle. L'architecture est dominée par un imposant donjon circulaire dont l'entrée est protégée par une herse qui, contrairement aux usages, coulisse à l'horizontal.
Parmi ses trésors figure un escalier en vis à noyau évidé, dont la spirale se dévoile d'un seul regard. En fond de cour, à l'emplacement de l'ancienne salle d'honneur, s'élève un second escalier monumental, en pierres de taille, voûté en berceau.

À la Fresnaye, chaque pierre porte en elle le souffle d'une époque où l'art et la mémoire s'unissent dans un parfait équilibre.

MATTEO TASSAN

SCULPTURES
PROPOSITION DE LAÉTITIA GUILLEMIN

© Matteo Tassan, *Mirage des Koractis* - 2025

Matteo Tassan est né en 1995 en Argentine. Diplômé de l'École Des Beaux Arts d'Annecy en 2021, il est installé dans la campagne sarthoise depuis le confinement.
Artiste plasticien, il développe une pratique où fiction et fantastique se mêlent à une attention sensible aux formes du vivant et à notre environnement. Son travail convoque des formes poétiques, parfois humoristiques, nourries autant par la littérature que par des savoir-faire artisanaux. Ainsi, artisanat et botanique viennent enrichir sa recherche plastique. Il utilise des matériaux variés - souvent recyclés, et parallèlement fabrique ses propres matières pour donner naissance à un univers singulier.
Il produit depuis quelques années un important corpus autour du territoire et du végétal. Ancré dans les enjeux de l'Anthropocène, Matteo Tassan réinvente un monde végétal imaginaire afin de questionner notre relation au vivant et les transformations de la nature dans la société contemporaine.

10 ÉGLISE DE ST FULGENT-DES-ORMES

© DR

61130 St Fulgent-des-Ormes

Exposition ouverte jusqu'au14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h à 18h
Entrée de l'exposition avec le pass Parcours

parcoursartetpatrimoineenperche.com
instagram : @parcoursartetpatrimoine

instagram : @ericmezan
@lacour.belleme

Cette petite église nichée dans le joli village de St Fulgent des Ormes est dédiée à St Gilles, bien qu'officiellement elle soit sous le patronage de St Goderand et Ste Opportune selon un historique plus ancien. Sur la facade, en simple appareillage de pierres dont l'entrée se situe en hauteur en regard de la rue, le portail se démarque par une élégance néoromane dont l'archivolte se dessine selon de jolis motifs géométriques très simples. Le plan en forme de croix (à palier pour l'autel) est original pour la région. À l'intérieur du chœur, un retable qui présente un bas relief en rond de bosse représentant la transfiguraiton du Christ est de la fin du XVII[e] siècle. Il est agrémenté de niches latérales abritant les sculptures de St Goderand et de Ste Opportune.

ÉRIC MÉZAN

CÉRAMIQUE

©Éric Mézan, *Remix 02*, 2025, porcelaine - Courtesie Lacour.belleme

©Éric Mézan, *Remix 14*, 2025, porcelaine - Courtesie Lacour.belleme

©Éric Mézan, *Remix 04*, 2025, porcelaine - Courtesie Lacour.belleme

Éric Mézan vit et travaille dans le Perche. Il a étudié l'Histoire de l'art à la Sorbonne et la stratégie militaire à l'École Spéciale Militaire de Saint Cyr. Dans son atelier, il mène sur un mode exploratoire son travail photographique, de céramiste, ses recherches sur le son, la vidéo, et il dessine. "Enfant-soldat", c'est à l'âge de quatorze ans et demi qu'il devient photographe. Tandis qu'il apprend à tirer au fusil d'assaut et à sauter en parachute, il s'initie à la pratique de la photographie argentique et du tirage en laboratoire. Il intègre Saint-Cyr à 19 ans et demi, puis il rejoint la Brigade de Sapeurs - Pompiers de Paris en tant que jeune officier. Fin des années 90, il poursuit ses recherches photographiques et assure des commissariats d'expositions, tout en poursuivant un DEA d'Histoire de l'art à la Sorbonne. En l'an 2000, il fonde Art Process, une agence d'art contemporain singulière qui attire une clientèle de collectionneurs privés et institutionnels pour lesquels il organise des "expéditions" internationales dans le monde de l'art contemporain En septembre 2018, il rejoint un atelier de céramique rue de Malte à Paris puis intègre la Manufacture nationale de Sèvres où il travaille 3 ans aux côtés des artisans et des artistes en résidence. Depuis 2021, il dirige la VILLA des ILLUSIONS, un "artist-run space" à Bellême, dans l'Orne, fondé avec la romancière et essayiste Nane Beauregard. C'est un espace d'exposition, une maison d'édition de livres et d'objets d'artistes, un lieu de résidence d'artiste et un atelier-laboratoire céramique.

Sa dernière série REMIX répond à la thématique du Parcours .07 et rejoue la notion des légendes et des traditions populaires à partir de bibelots brisés dont il retravaille les fêlures pour leur redonner une seconde vie à travers des formes néobaroques mixant des clins d'œil réjouissants, réminiscences de l'histoire de l'art avec les souvenirs d'enfance, des contes et légendes narrées par nos anciens.

11 LES JARDINS DU MONTPERTHUIS

© DR

La Pillardière 61360 Chemilli

Exposition et jardin ouverts jusqu'au
28 septembre
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h à 18h
Entrée de l'exposition et du jardin soit avec le pass parcours, soit entrée pour ce site uniquement : 7,5€

lesjardinsdumontperthuis.com
Instagram : @jardinsdumontperthuis

oliviermasmonteil.com
Instagram : @oliviermasmonteil

Les Jardins du Montperthuis ont été conçus depuis 2010 par le paysagiste Philippe Dubreuil autour du manoir de La Pillardière et ses nombreuses dépendances datant du XV - XVI[e] siècle. Un grand axe est-ouest structure le jardin, comme une colonne vertébrale ; le cœur est composé d'une source se divisant en quatre bras, tel le jardin du paradis et ses quatre fleuves, et est entouré de charmilles reprenant le schéma du jardin du Moyen Age. Une promenade sur différents niveaux s'articule autour du jardin formel comme si nous étions dans un cloître.
Entourés de champs et bordés d'une rivière et de bois, les jardins reprennent les thèmes et les grandes lignes de l'histoire des jardins et s'articulent en fonction des bâtiments et de leurs usages : jardin potager et verger conservatoire de pommiers percherons, jardin de simples, collection d'arbres traditionnels du territoire, de fruitiers et d'arbustes à fleurs. Des chambres de verdure encadrent cet axe avec des collections de pivoines, d'heuchères, de viornes, d'hydrangeas. Un jardin secret abrite une collection d'hellébores, de pivoines et de magnolias, tandis qu'une roseraie de plus de 300 variétés de roses anciennes ponctue ce parcours initiatique. Autour, une allée d'ormes articule le jardin, des bassins d'ornements, un rill et une cascade animent le potager. Près du bâti, une serre abrite une collection de cactées, d'agrumes et d'agapanthes. Des terrasses à l'italienne complètent cet ensemble bucolique. Ce jardin voit année après année sa morphologie apparaitre et ses contours se renforcer.
Philippe Dubreuil présente chaque été des auteurs contemporains tant dans les jardins que dans une ancienne grange réhabilitée en espace d'exposition.

OLIVIER MASMONTEIL

PEINTURE
PROPOSITION DE PHILIPPE DUBREUIL

Mauvaise herbe VIII © Olivier Masmonteil, 2025. Huile sur toile - 210 x 260 cm

Diplômé des Beaux-arts de Paris, Olivier Masmonteil vit et travaille à Paris.Il développe une œuvre picturale centrée sur le paysage, qu'il aborde tel un espace de projection sensible plutôt qu'à travers une représentation descriptive. Sa peinture s'inscrit dans une réflexion continue sur la couleur, la lumière et la mémoire du paysage. *Souvenirs de Paysages*, la série présentée, représente une étape charnière dans son travail. Après de nombreuses années consacrées à la représentation de l'horizon et du paysage ouvert, l'artiste engage ici un déplacement pictural marqué : l'abandon progressif de la ligne d'horizon au profit d'un espace plus dense, plus vertical et plus intérieur. Le réel n'est plus identifiable et se ressent comme une expérience sensorielle : vent, chaleur, lumière, pluie ou obscurité deviennent des éléments picturaux à part entière.

La composition est construite par strates successives, chacune recouvrant tout ou partie de la précédente, laissant émerger à la surface traces, tensions et vibrations des différentes couches. La série ouvre un nouveau champ pictural car la peinture d'Olivier Masmonteil ne cherche plus à représenter, mais donne à ressentir une temporalité lente, une immersion dans la couleur et une profondeur en-deçà du visible.

11 LES JARDINS DU MONTPERTHUIS

MORGAN

SCULPTURE
PROPOSITION DE PHILIPPE DUBREUIL

© Morgan, *Le passage*

© Morgan, *Crinoide*

Morgan vit et travaille dans le Perche. Passionné pour l'art du Métal, il sculpte et forge depuis plus de 25 ans. Après des résidences en Espagne et en Italie, son art a pris un tournant lors d'un long voyage en Afrique. Son monde est devenu fantastique et organique : animaux, plantes, personnages sont autant de totems qui inspirent son imaginaire. Les sculptures sont inspirées par la mythologie et les légendes de mondes lointains, tant elle semblent détenir les clefs d'une époque disparue.

L'univers de Morgan prend racine dans les mémoires collectives d'anciennes civilisations tandis que des strates de conscience émergent à travers la matière. Ici une influence animiste d'un long voyage en Afrique, là un questionnement sur les mystères de notre univers, proche de la science-fiction. Ceci explique sans doute cette verticalité sans cesse retrouvée pour unir les entrailles de la terre au firmament. Voyageurs du temps, les sculptures-totems semblent fossilisés dans la matière avec un indéniable magnétisme : le métal, bronze ou acier, libère un expressionisme qui mêle le brutal à la sensualité. La joute est toute en contrastes, entre lumière et obscurité, le travail donne naissance à des anatomies étranges, à des formes qui font vaciller les repères. Telle l'apparition d'un visage surgissant du fond des âges par la magie du feu et de l'art du métal.

LIONEL SABATTÉ

SCULPTURE
PROPOSITION DE DE PHILIPPE DUBREUIL

©lionel Sabatté - *Chouette du 02-10-2024, 2024 - Ciment, fer à béton, filasse végétale, pigments naturels, 60 x 36 x 30 cm Image © studio LS*

© Lionel Sabatté - *Lionel Sabatté, Chouette du 21-03-2024, Ciment, fer à béton, filasse végétale, pigments, 95 x 50 x 40 cm Image© Gregory Copitet*

Lionel Sabatté vit et travaille à Paris et Pont-Audemer (France). Artiste convoquant tour à tour la peinture, le dessin, la sculpture et la photographie, Lionel Sabatté déploie un imaginaire protéiforme évoquant souvent la nature, mais aussi les phénomènes liés aux manifestations du vivant et à sa fragilité. Son expression peut aller d'une figuration sensible jusqu'aux lisières d'une abstraction tellurique en s'appuyant sur des recherches de matériaux parfois inhabituels, étonnants qui interpellent nos systèmes de valeur (poussières, oxydations, pigments naturels, peaux mortes, par exemple).

Il a reçu plusieurs prix artistiques tel que le Luxembourg Art Prize en 2020, le prix de peinture de la Fondation Del Luca (Académie de France) en 2019, le Prix des Amis de la Maison Rouge, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France (MAMC+ Saint-Étienne métropole en 2021, Château de Chambord en 2023) comme à l'étranger, intégrant plusieurs collections institutionnelles. Il est représenté par la galerie Ceysson & Bénétière.Il est séléectionné pour le prix Marcel Duchamp 2025.

12 MANOIR DE SOISAY

© Aline Le Grand

Soizé, 61360 Belforêt-en-Perche

Eugénie Touzé
Exposition ouverte dans la grange
jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés de 14h30 à 18h30
+ Pauline d'Andigné & Tessa Perutz
Garance Corteville (artistes en résidence) & Eugénie Touzé
Expositions ouvertes dans le manoir, les ateliers et la grange du 27 juillet au 18 septembre
Du lundi au vendredi de 11h à 17h
Et le 19 et 20 septembre de 11 à 17h
Entrée des expositions jusqu'au 14 juin : 4 € ou avec le pass Parcours
Entrée des expositions à partir du 27 juillet avec visite guidée du manoir, des jardins et de l'exposition : 4 €
www.soisay.fr
Instagram : @manoirdesoisay
contact@manoirdesoisay
www.eugenietouze.com
Instagram : @eugenietze

Cet ensemble manorial est constitué d'un logis construit en 1530 par François du Grenier et de 4 bâtiments de dépendance des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles formant une cour intérieure. Grâce aux faits d'arme d'Anseaume de Fontenay durant les Guerres de la Ligue, Soisay est érigé en châtellenie par Louis XIII. Depuis 1988, certains éléments du bâti sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.
Tout au long de son histoire, Soisay est le siège d'une activité agricole. Acquis en 2005 par Aline et Olivier le Grand, il ouvre ses portes au public pour visites patrimoniales et expositions, concerts et stages d'écriture, yoga et dessin. La pratique d'une agriculture biologique y est conjuguée chaque été avec l'accueil de jeunes artistes en résidence.

EUGÉNIE TOUZÉ

VIDEO INSTALLATION
RÉSIDENCE SOISAY 2025

© Eugénie Touzé, *La première tempête*, 2025, vidéo HD, 6 min

Eugénie Touzé pratique très tôt la photographie, saisie par les paysages normands qui l'entourent. Après ses études aux Beaux-Arts de Paris auprès de Patrick Tosani, Clément Cogitore, Éric Poitevin, elle se glisse au moyen de l'enregistrement photovidéographique dans les paysages et immortalise des scènes du monde vivant traversées par le temps, cherchant à en saisir la dimension sensible. Elle aime à dire qu'en photographie, elle se met en quête d'une image, tandis que dans son travail vidéo, elle attend que celle-ci apparaisse.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives, entre autres à la Fondation Fiminco (Romainville), à la galerie Les Filles du Calvaire (Paris), au Palais des Beaux-Arts (Paris). Début 2026, Eugénie Touzé réside en Afrique du Sud à la Fondation Nirox dans le berceau de l'humanité, en partenariat avec la Fondation LAccolade - Institut de France.

"Sa pratique est en réalité un tête-à-tête entre son corps féminin et la machine caméra. Elle fait émerger une danse, un va-et-vient silencieux mais profondément à l'écoute de ses intuitions et croyances. En s'installant à la fois au-dehors et au-dedans, dans le paysage et dans le corps, par le photographique et le vidéographique, au-delà des mots et au cœur de l'image, sa pratique élabore et met en scène un lieu à part entière, un espace visuel où se révèle l'attention, où se dessine une foi et où s'étend le temps. Les mouvements de ses films sont si lents que nous pourrions douter de leur existence."
Doriane Molay, Extrait de l'intervention à deux voix intitulée : La caméra au corps. Colloque L'art tout contre la machine, Collège des Bernardins, Paris, Octobre 2019
Texte complet à retrouver dans L'art tout contre la machine, publié aux éditions Hermann en 2021, sous la direction de Rodolphe Olcèse et Vincent Deville

13 GALERIE RATEAU

© DR

Grande Place, La Perrière
61360 Belforêt-en-Perche

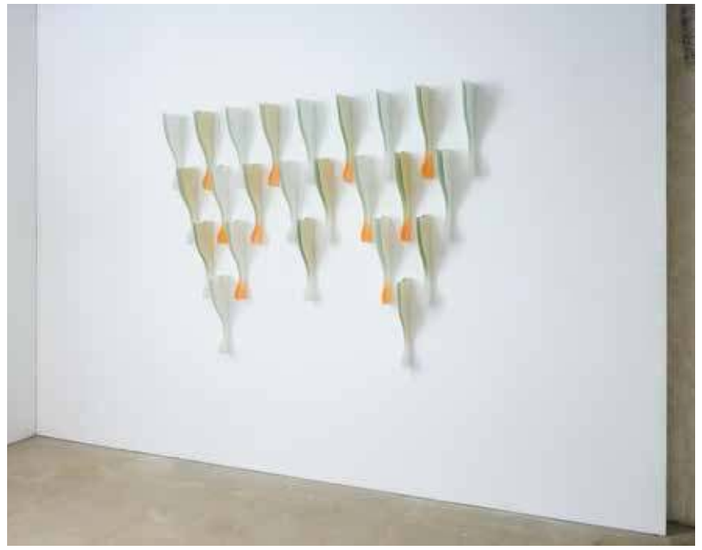
Exposition ouverte jusqu'au 14 juin
Vendredi – Dimanche de 14h à 18h
et sur rendez-vous
tél : +33671041214

www. galerierateau.com
Instagram :
@galerierateau
@amelia_bowles_

Jonathan Rateau a ouvert un premier espace à la Perrière en 2021, dédié aux arts décoratifs des XX^e^ et XXI^e^ siècles. Les pièces présentées sont le fruit d'une recherche et d'une collecte depuis une dizaine d'années, en majorité du mobilier, des luminaires et de la céramique.
Depuis le début, il expose également designers et artistes contemporains. Fin décembre 2024, il s'est installé dans l'ancien Musée du filet sur la place du village. Une rénovation du lieu a démarré avec le soutien de la fondation du Patrimoine et s'étalera sur les prochaines années.
Au-delà des expositions, la galerie en partenariat avec l'association Grand Place propose des projections de documentaires, ateliers et événements culturels afin d'élargir le champ des possibles du lieu.

AMELIA BOWLES

PEINTURE - SCULPTURE - INSTALLATION
PROPOSITION DE JONATHAN RATEAU



© Amelia Bowles *The Tide* (2025). Credit_Louis Niermans
Courtesie galerie Rateau

© Amelia Bowles *The Tide* (2025). (détail) Credit_Louis Niermans
Courtesie galerie Rateau

Née à Londres en 1993, elle vit et travaille entre Londres et le Perche. Sa pratique à la croisée de la sculpture, de la peinture et de l'architecture donne naissance à des œuvres qui explorent le jeu de la lumière, de la couleur et de la forme afin de susciter des expériences perceptives et cognitives. Diplômée de la City and Guilds of London Art School (Master en Beaux-Arts, 2023), elle a reçu la bourse Leverhulme (2023). Parmi ses récentes expositions personnelles, on peut citer "Wayfinding" à la galerie Ione & Mann (Londres, 2024) et "Komorebi", présentée au 100 Bishops Gate et organisée par AWITA et Brookfields Properties (2024). Elle travaille actuellement sur une nouvelle œuvre d'art publique in situ, commandée par le groupe Landsec et Hive Curates (Londres, 2026).
La pratique de Bowles est nourrie par un profond intérêt pour l'influence de la lumière et des facteurs environnementaux sur la perception et le bien-être humains. Elle puise son inspiration dans les phénomènes naturels, les structures architecturales et les formes d'ingénierie, cherchant à créer des expériences contemplatives et immersives. Conçues comme des structures tridimensionnelles, ses œuvres se transforment au gré des mouvements du spectateur. Ces structures ne sont pas des objets statiques, mais des systèmes d'interaction dynamiques, invitant à une forme de cartographie sensorielle où la perception s'incarne.

14 MAISON MODULAIRE DE PIERRE GAUTIER

© DR

La Perrière, 61130. Belforêt-en-Perche

Exposition jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés
de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition avec le pass parcours

www.batimentboisdenormandie.fr
www.beatriceblanck.com
instagram : @beatriceblanck_

Pierre Gautier signe de grands projets d'architecture et urbains tant en France qu'en Europe. Il est lauréat de différents prix et récompenses architecturaux nationaux et internationaux. Depuis quelques années, il est tombé amoureux du Perche où il passe désormais une partie de son temps. Ce nouveau mode de vie l'a poussé à se pencher sur une nécessaire évolution de l'architecture collective et individuelle en mettant au point un nouveau système constructif modulaire de bois de feuillus de Normandie, transformé localement. A travers Bâtiment Bois de Normandie®, il propose une alternative permettant de ne pas aggraver le changement climatique amorcé, car le système mis au point avec des acteurs locaux permet une grande liberté d'utilisation, de la maison individuelle au logement collectif ou encore des batîments publics et/ou tertiaires. D'ores et déjà plusieurs collectivités s'intéressent de près au formidable potentiel de ce système modulaire.
Afin de mettre au point artisanalement et industriellement les éléments constitutifs du bâti et de donner à voir physiquement les modules de construction, Pierre Gautier a conçu et fait édifier une maison prototype dans le petit village de La Perrière. Village qui, déjà au siècle dernier abritait les usines Dreux, produisant, à partir des années 50, les premiers systèmes industriels pour des maisons en ossature bois. Telle une réponse contemporaine en lien avec ce territoire percheron adossé à la forêt de Bellême, la construction de la maison a été suivie pas à pas par les villageois qui se sont passionnés pour ce bâtiment dont l'apparence inédite s'inscrit pourtant élégamment dans ce village à caractère patrimonial. C'est également une belle réponse au besoin de logeements d'une nouvelle génération écoresponsable.

BÉATRICE BLANCK

TAPISSERIE EN VOLUME

© *NIMOKO I (3/4)* Sculpture olfactive Béatrice Blanck
Courtesie galerie Rateau -Image © Arnaud Blanck

© *NIMOKO II* Sculpture olfactive Béatrice Blanck
Courtesie galerie Rateau - Image © Arnaud Blanck

Béatrice Blanck est née à Rouen et partage son temps entre Paris et le Perche où elle est installée depuis 5 ans. Diplômée en sciences humaines, elle fera sa carrière professionnelle au sein d'agences de communication (....). En 2013, un grand virage : elle se forme auprès de Martine Plait à l'atelier des Liciers angevins pour engager un travail de recherche en haute lisse, qu'elle voudra rapprocher de la danse contemporaine. À la fin de sa formation, elle se lance dans l'exploration prospective du tissage en volume, à contre-courant de la pratique académique et avec l'idée de réunir une communauté d'artistes (danseurs, réalisateurs, plasticiens, designers, scientifiques) au développement de projets. Son admission à l'Académie des savoir-faire de la Fondation Hermès en 2019 va accélérer son processus d'émancipation créative. Le geste et le mouvement sont ses premières inspirations. Les chorégraphes Anne Teresa de Keersmaeker, Irme & Marne Van Opstal, Leila Ka, les artistes textiles Grau Garriga, Magdalena Abakanowicz, Jagoda Buić, Francis Wilson, Caroline Achaintre, Sheila Hicks ainsi que la photographe Cristina de Middel sont des références fondatrices.
Béatrice ouvre son travail de tissage à des médiums inattendus et contradictoires comme le papier, la corde, le chanvre, l'argile, le carton et le végétal. Le "tombé", le "pli" sont des obsessions solides et persistantes qui figurent dans nombre de ses travaux.

15 GALERIE MUR MUR

© DR

17 Place de la liberté, 61130 Bellême

Exposition et jardin ouverts jusqu'au 14 juin
Samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h
Entrée libre de l'exposition

Instagram :
@galerie_murmur
@dessinsmichelduval

Inauguré en 2024 par Thierry Bronchart et Armand Perrier, ce petit immeuble s'inscrit dans la tradition urbaine du patrimoine normand, avec une façade étroite et élevée, typique des centres-bourgs anciens. L'élément le plus remarquable se situe au dernier étage où deux lucarnes richement ornées émergent d'un toit en ardoise à la française. Leurs encadrements sculptés en pierre, aux courbes élégantes et aux motifs décoratifs, évoquent l'influence classique et le goût du XIX^e^ siècle pour l'ornementation. Ces lucarnes apportent du relief à la toiture et affirment le caractère du bâtiment.

MICHEL DUVAL

DESSIN

© Michel Duval, série *Légendes urbaines*, 2025
Courtesie @lacour.belleme

© Michel Duval, série *Légendes urbaines*, 2025
Courtesie @lacour.belleme

Michel Duval, illustrateur et auteur, ancien directeur de création dans la publicité, fait dialoguer le réel dont il pique des morceaux avec une vision libre et poétique. L'encre se dilue, le dessin se mêle à la peinture et le réel se mêle à l'imaginaire dans un jeu d'échos et de transparences. Pour le Parcours, il présente une série inédite autour des légendes urbaines. Superstitions légères, fictions ensorcelantes, croyances cocasses ou inquiétantes, les légendes urbaines partagent une saveur unique qui nous donne terriblement envie d'y croire. Tout en charme et en truculence, ces parfaits antagonistes de la sagesse populaire ne s'abaissent pas à la vulgarité des fake-news et ont l'exquise politesse de ne pas verser dans le complotisme. L'imagination impétueuse de Michel Duval (collage, calque, aquarelle, gouache) donne corps à ces boniments précieux avec justesse et malice pour leur conférer soudain de troublants accents de vérité.

16 LA COUR BELLÊME

© Agnès Propeck

29-31 rue George Sand, 61130 Bellême

Exposition ouverte jusqu'au 21 septembre
fermé du 7 au 16 août
Ouvert du jeudi au dimanche et les jours fériés
De 10h30 à 12h30 & de 14h30 à 18h30
Entrée de l'exposition uniquement avec le pass Parcours

www.lacourbelleme.com
Instagram : @lacour_belleme
instagram : @thomas_van_reghem

Caché derrière une discrète façade du centre-ville, ce grand ensemble de 1000 m² se prête idéalement à de multiples activités. Dessiné par une architecture vernaculaire datant de 1860, il se compose de plusieurs bâtiments agencés autour d'une cour prolongée par un parc aux arbres remarquables et d'une vue romantique sur la forêt et la campagne alentour.
La cour.Bellême est un lieu de vie, de travail et d'échanges entre les artistes et leurs amis, articulé par plusieurs espaces : la galerie d'art contemporain, un jardin de sculptures, des résidences et ateliers d'artiste et des boutiques de brocante, ouverts au public chaque semaine.
La cour est orchestrée par Christine Ollier et portée par Art culture & Co, association productrice notamment du Parcours Art et Patrimoine en Perche.

THOMAS VAN REGHEM

SCULPTURE INSTALLATION

La rivière retrouvée ©Thomas Van Reghem, 2024-2025

Détail La rivière retrouvée
©Thomas Van Reghem, 2024-2025

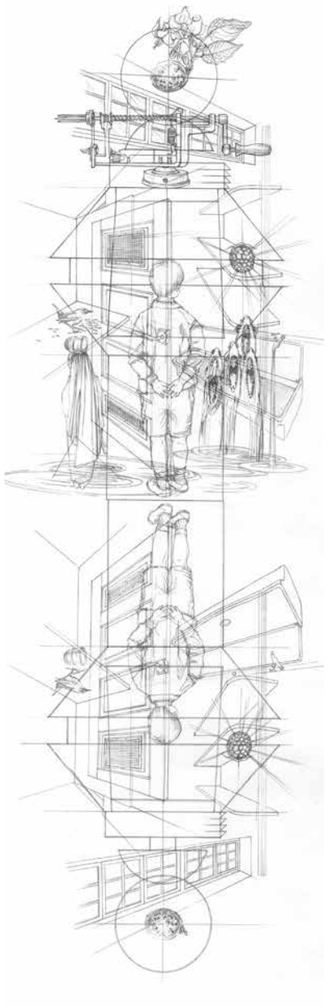
Thomas Van Reghem, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, vit entre la Normandie et Paris. Son intérêt pour l'histoire, la géopolitique et la littérature font de lui un artiste nomade en quête de nouveaux codes sémiotiques venus d'ailleurs qu'il entrecroise pour en révéler un sens universel.

Le projet conçu à partir de recherches sur la culture africaine au Musée du Quai Branly a pris racine lors d'une résidence de l'artiste au Bénin. Immergé dans le pays et dans l'étude de son histoire, le plasticien s'est s'intéressé à la religion vaudou et à son héritage, intimement lié au commerce triangulaire.
Au cours de ces recherches, il a découvert les rites singuliers d'une cérémonie d'initiation durant laquelle une bouteille de soda était jetée, tel un symbole dans une source sacrée. Il y était expliqué que ce geste crée une connexion indéfectible entre la vie à venir de l'initié et le destin matériel de la boisson, désormais liée au flot de la source. C'est à partir de ce rituel que le projet a commencé à prendre forme.
Dans cette installation, des bouteilles de Fanta semblent pousser sur une formation végétale en cuir, matériau précieux issu du travail de rivière de la tannerie Roux, fournisseur notamment de Louis Vuitton. Les bouteilles évoquent les oranges données en ration aux esclaves sur les navires négriers contre le scorbut. Elles symbolisent dans la cultre béninoise la mémoire du commerce triangulaire, tandis que le cuir, travaillé et précieux, fait allusion au fouet et aux rapports de domination inscrits dans l'histoire et les matières.
Tout comme les bouteilles sont emportées par l'eau lors des rituels vaudou, le cuir traverse rivières, océans et mémoires. En tissant ces liens, l'installation interroge la capacité des matières à porter des symboles et à relier le sacré, le profane et l'histoire, entre les tragédies d'hier et les réalités d'aujourd'hui.

16 LA COUR BELLÊME

MATHILDE EUDES

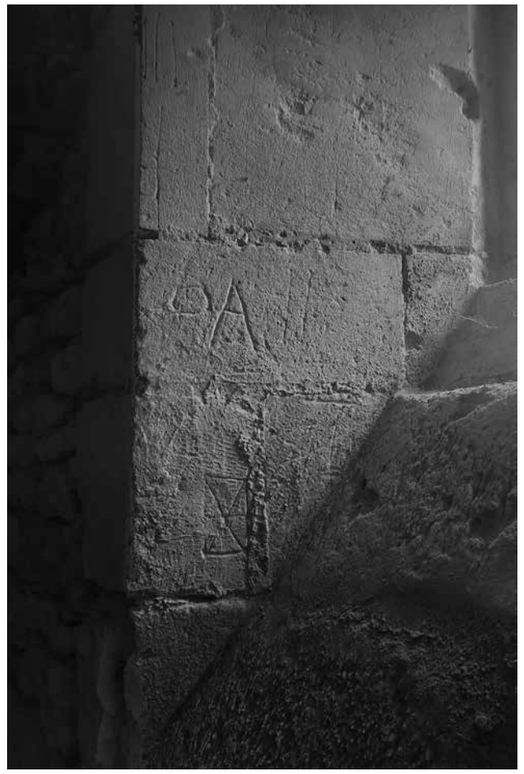
PHOTOGRAPHIE, DESSIN ET OBJETS
RÉSIDENCE AMEYEART 2025-26



© Mathilde Eudes

Mathilde Eudes est invitée en résidence à La Cour.Belleme avec le soutien du fonds de dotation AMEYEART à l'automne-hiver 2025-2026. Pour l'artiste, la quiétude apparente des campagnes est parfois secouée du sourd tremblement des légendes urbaines. En explorant des institutions abandonnées comme des demeures familiales, Mathilde Eudes s'imprègne des héritages et des ondes traversant les histoires intimes qui parfois rejoignent la grande Histoire. Le détail des architectures offre en images les traces de présences qui demeurent, les textiles forment un trousseau poétique et les objets reconstitués en assemblages marient le minimalisme et l'archéologie. « Rien ne meurt jamais vraiment », semblent nous dire les oeuvres de Mathilde Eudes. Tout en se décomposant se recompose de façon invisible, jusqu'à ce que le travail de l'artiste nous le révèle. C'est une sagesse envoûtante qui baigne ainsi un monde qui dit notre besoin constant de mythes et de légendes.

L'artiste crée des images associées à des matériaux tel le métal ou le textile. Elle compose également des poèmes qui trouvent leurs lieux d'inscription dans le corps même de ses créations plastiques. Les œuvres sont le plus souvent des hybrides dans lesquelles l'image est aussi bien physique que mentale. Mathilde Eudes compose à l'aide de ce vocabulaire où se mêle réemploi de matériaux, photographie et barres de laiton (nommées « nuées ») comme le ferait un alchimiste. Les énergies de chaque substance combinent leurs potentiels et donnent aux espaces, parfois en ruine ou à l'écart des regards, le mystère qui sied aux récits légendaires.



© Mathilde Eudes

INFORMATIONS PRATIQUES

INAUGURATION : 1ER MAI - 3 MAI 2026

Week-end d'inauguration du vendredi 1er au dimanche 3 mai
avec circuit d'inaugurations pendant les trois jours
Vernissage général public : samedi 2 mai à 19 h à La Cour Bellême
Entrée gratuite pour tous sur tous les sites du vendredi 1er au dimanche 3 mai de 14h30 à 18h30

EXPOSITIONS OUVERTES 1ER MAI - 14 JUIN 2026

Ouverture de tous les sites, tous les week-ends et jours fériés
de 14h30 à 18h30 ou de 14h à 18h
+ à voir : les horaires d'ouverture de chaque lieu, les autres jours
+ à voir : la période d'exposition peut être prolongée sur certains sites sur les mois d'été

BILLETTERIE SUR TOUS LES SITES

Entrée individuelle sur certains sites à 4 €, 5€ ou 7,50€ selon tarif des lieux
Gratuité pour les – de 18 ans
ou
Pass pour les 16 sites : 15 €
Pass valable pendant les 6 semaines et jusqu'au 14 juin
Gratuité pour les – de 18 ans
½ tarif pour les étudiants et demandeurs d'emploi

LABEL JEUNE : EXPOSITIONS RECOMMANDÉES POUR LA JEUNESSE

LABEL ACCÈS FACILITÉ POUR LES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

PARCOURS ART ET PATRIMOINE EN PERCHE .07

PRODUCTION

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MÉCÈNES ET SPONSORS

LES LIEUX

PARTENAIRES MÉDIA ET RÉSEAUX

CONTACT PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

RELATIONS MEDIA

Catherine et Prune Philippot

www.relations-media.com/agence

cathphilippot@relations-media.com

prunephilippot@relations-media.com

01 40 47 63 42

PRODUCTION

ART CULTURE & CO

Commissariat général et production : Christine Ollier

Communication design : Corinne App

Assistante de production : Margaux Cagny

Presse Régionale : Lacour.belleme, margaux.artcultureandco@gmail.com

Communication réseaux : Martine Camillieri, Dominique Châtelain et leurs complices

Accueil & réception : l'équipe des bénévoles et les traiteurs du Perche

Régie : Thomas Van Reghem, Jeanne Blanck, Medhi-Yann Fullembaum et Enzo Mianes

Chargées de Bénévoles : Domnique Chatealin, Marina Bellet, Sophie Besson

Remerciements à l'équipe de Bénévoles